

Nature

L'écrevisse à pinces bleues nouvelle espèce envahissante

Une dixième espèce a intégré la liste des écrevisses exotiques envahissantes en France avec, pour territoire d'arrivée, la Bourgogne.

● Qui est l'écrevisse à pinces bleues ?

Originnaire d'Amérique du Nord, cette espèce s'adapte à tous types d'eaux douces : rivières calmes ou eaux vives, lacs, étangs, avec une tolérance concernant la qualité de l'eau. Omnivore opportuniste, elle broute des plantes aquatiques et se nourrit de mollusques, de macro-invertébrés et d'œufs de poisson. Sa capacité reproductrice est élevée. La femelle possède un annulus ventralis, orifice permettant de stocker le sperme des mâles afin de féconder les œufs dans des conditions optimales. Des femelles capturées portaient sous leur abdomen plus de 1 000 œufs par individu, soit environ 7 fois plus que pour une écrevisse autochtone. La densité des populations peut être très forte. Ces caractéristiques font de l'écrevisse à pinces bleues une **espèce exotique envahissante**.

● Comment est-elle implantée en France ?

Il est probable que son introduction ait été volontaire. L'espèce a été signalée en août 2021 dans un plan d'eau de l'Yonne, à Arces-Dilo, par un agent du syndicat mixte du bassin-versant de l'Armançon. L'Office français de la biodiversité (OFB) a procédé à un prélèvement pour confirmer son identification par une analyse ADN réalisée par l'université de Poitiers. En novembre de la même année, la

fédération de l'Yonne pour la pêche et la protection du milieu aquatique a fait remonter une observation dans le canal de Bourgogne, faisant envoler l'espoir de stopper son expansion.

Dès 2022, l'OFB a commencé à étudier sa répartition par des prospections nocturnes, des piégeages à la nasse et des recherches d'**ADN environnemental**. Il est apparu qu'une dizaine de kilomètres de canal était infestée. L'opération a été reconduite en 2023, révélant une présence sur une

trintaîne de kilomètres, entre Briennon-sur-Armançon, à six kilomètres de la confluence avec l'Yonne, et Tronchouy.

● Quels problèmes posent ces écrevisses et quelles actions envisager ?

Elles captent une part importante de ressources au détriment des autres espèces et modifient les milieux, le creusement de terriers pouvant

rendre, par exemple, l'eau trouble. Elles sont aussi porteuses saines de l'aphanomyose, ou peste de l'écrevisse, qui peut décimer les populations autochtones.

Le risque global est considéré comme élevé

L'espèce est déjà trop installée pour que des prélèvements aient un effet. Pour ralentir sa propagation, il faut communiquer auprès des pêcheurs pour rappeler que son transport vivant est interdit. Les carnets de capture remplis par certains font état de 2 300 écrevisses pêchées en quelques mois, de toutes tailles, ce qui atteste que l'espèce se reproduit bien. Protéger les écosystèmes et leur biodiversité est essentiel pour qu'ils soient plus résilients face à ces colonisations.

Paroles d'expert

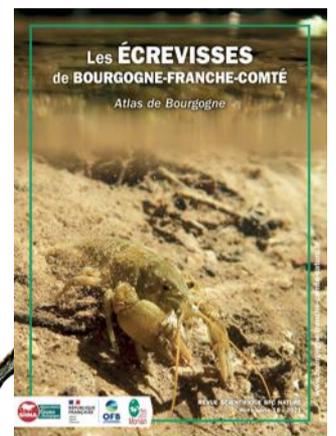
L'écrevisse à pinces bleues a une carapace assez lisse, marron verdâtre, sombre sur le dessus et blanchâtre dessous. Ses pinces sont bleutées et comme d'autres cousines américaines, l'un de leurs articles est doté d'un ergot. Elle a une crête à l'arrière de chaque œil et une rangée de petites épines derrière la tête, la dernière étant proéminente. Son **rostre** très pointu a des bords plutôt parallèles. Elle mesure jusqu'à 13 centimètres sans compter les

pinces. En cas de découverte d'un individu, il est recommandé d'en informer l'antenne régionale de l'Office français de la biodiversité et de ne surtout pas le déplacer ni le relâcher ailleurs. Chacun doit prendre conscience des dangers des espèces exotiques envahissantes pour éviter de futures introductions.

Mélodie Tort ● Technicienne connaissance à l'Office français de la biodiversité



Pour en savoir plus ▶



● **Un hors-série**
Découvrez l'*Atlas de Bourgogne des écrevisses* dans le hors-série n° 18 de la revue *BFC Nature*.

● **Mini-glossaire**
ADN environnemental : ADN présent dans l'environnement, pouvant être détecté par l'analyse de prélèvements d'eau pour la recherche d'espèces aquatiques.

Espèce exotique envahissante : espèce introduite par l'humain sur un territoire extérieur à son aire de répartition naturelle, dont le caractère invasif menace les écosystèmes et les espèces locales.

Rostré : extrémité de la tête.

▶ Partenariat

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne Franche-Comté Nature, association rassemblant 26 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

▶ Crédits

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Franche-Comté Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Daniel Alexandre.
Rédaction : Alice Despinoy avec la collaboration de Mélo-die Tort

Inventaires ● Découvrez l'Atlas des écrevisses de Bourgogne/Franche-Comté

Fruit de 20 années d'inventaires par les acteurs de la biodiversité aquatique, l'*Atlas des écrevisses de Bourgogne-Franche-Comté* est le premier à traiter des écrevisses à l'échelle métropolitaine. Il est réalisé en partenariat avec la SHNA-OFAB, l'OFB et le Parc naturel régional du Morvan. Vous pouvez commander cet ouvrage chez votre libraire, sur www.bfcnature.fr, à contact@bfcnature.fr ou au 03.86.76.07.36.